

SOUS LA DIRECTION DE
Pierre Lieutaghi & Danielle Musset

AVEC LES CONTRIBUTIONS DE

Xavier Badan, Valérie Bonet, Ana-Maria Carvalho, Anne Caufriez, Richard Dumez,
Jean-Yves Durand, Jacques Joubert, Claire Laurant, Pascal Luccioni,
Laurence Pourchez, Nadine Ribet, Mélanie Roustan, Clara Saraiva, Paul Simonpoli

Les plantes et le feu

Séminaire de Salagon 2010



Salagon
Musée et Jardins



C'EST-À-DIRE ÉDITIONS

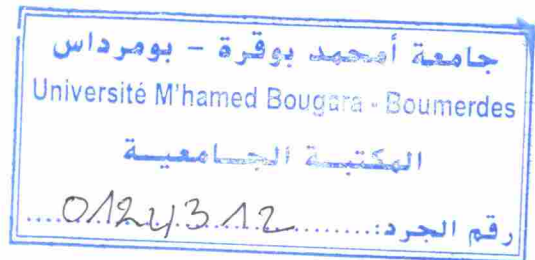
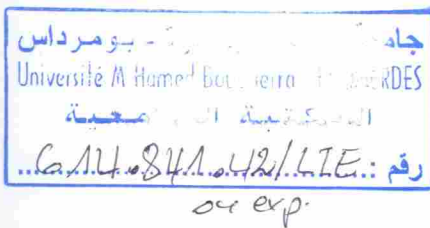
collection un territoire et des hommes



Les plantes et le feu

Actes du séminaire
organisé les 21 et 22 octobre 2010
à Forcalquier
par le musée de Salagon

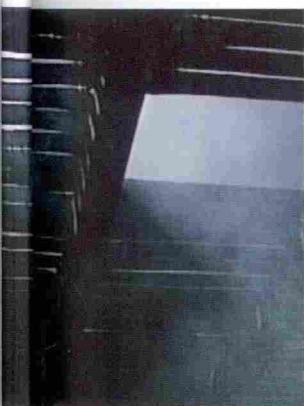
publiés sous la direction de
Danielle Musset & Pierre Lieutaghi





Sommaire

- Pierre Lieutaghi. *Les plantes et le feu : autour d'un thème* 9
- Le rapport du feu et des plantes a surtout intéressé, jusqu'ici, la préhistoire, l'histoire des techniques, la mythologie, l'écologie végétale, l'histoire des paysages... L'appel à communication du séminaire de Salagon suggère une liste de sujets sur « les plantes et le feu » qui mériteraient d'être abordés avec les questionnements de l'ethnobotanique.
- Valérie Bonet. *Les fumigations thérapeutiques végétales dans l'Histoire naturelle de Pline l'Ancien* 13
- Pline l'Ancien fait une place de choix aux fumigations thérapeutiques. Trouvant leur origine dans les fumées odorantes offertes aux dieux, sèches ou humides, ces fumigations élèvent l'odeur au rang d'un médicament à part entière. Faisant intervenir des plantes aromatiques ou des plantes dangereuses, et donc puissantes, elles sont surtout employées, avec des motivations diverses, mais jamais sans logique, en gynécologie, pour lutter contre les animaux venimeux, mais aussi contre la toux.
- Pascal Luccioni. *L'herbe des dieux et la petite fumée* 27
- On peut bien dire que l'on a fumigé de frêne ou de myrrhe l'utérus des patientes, encore faut-il se demander pourquoi, dans quel contexte de représentation du corps et avec quelles herbes le médecin antique va le faire ; mais dès lors qu'on aura vu que ce ne sont pas seulement les herbes mais aussi leurs préparations (brindilles, sciures) qui importent, on est invité à comparer cette pratique à d'autres feux : celui qu'on offre aux dieux, ceux qu'on brûle pour teindre la laine ou préparer le métal.
- Paul Simonpoli. *De quels bois je me chauffe : feux domestiques dans les régions de Corse* 35
- Tous les bois font feu. Mais les feux domestiques ont leurs préférés. Classer les arbres et leur bois au regard de leur emploi dans les âtres, étudier l'évolution du feu domestique au ^{xx}e siècle sont les directions suivies dans cet exposé. De l'âtre central, le feu domestique est passé à la cheminée puis au poêle et à la cuisinière et ainsi, petit à petit, il a quitté la maison. C'est aussi l'histoire de la fin d'un monde, celui qui s'était chauffé et nourri à la flamme du foyer domestique.



Jean-Yves Durand. *Du bois ardent pour la morue braisée.*

Le combustible végétal dans la gastronomie populaire au Portugal 49

Sur les plages du nord-ouest du Portugal, la cuisson des pommes de terre sous le sable chauffé par un brasier de broussailles indifférenciées n'est désormais guère plus qu'un souvenir. Mais personne ne doute par contre que ce n'est qu'avec l'emploi d'un combustible végétal spécifique – le bois d'olivier – que la morue atteint les sommets gustatifs que permet la version grillée à la braise de cet emblème gastronomique national. Cette cuisine nous parle des relations des sociétés contemporaines à l'univers végétal.

Anne Caufriez. *La Saint-Jean au Portugal : entrelacements entre musique et plantes* 55

Au Portugal, la fête de la Saint-Jean se manifeste très souvent par des feux. Les herbes, branches, feuilles d'arbres ou de légumes brûlées à cette occasion sont reliées à un système de croyances propitiatoires, divinatoires. Les rites autour des feux s'accompagnent de chants polyphoniques célébrant l'amour et le mariage. Dans le village de Soajo, le saint est célébré par les chants des femmes qui sèment la terre (maïs). Elles circulent au milieu des terres pour demander au saint de favoriser leur fertilité.

Mélanie Roustan. *Fumer tue et fumer pue :*

métamorphoses sociales et culturelles du tabac et de sa combustion 65

La combustion des plantes est sortie de nos modes de vie, à une exception notoire : le tabac. Les cigarettes sont des objets de consommation courante, mais la nature s'est effacée au profit du produit manufacturé. Et l'espace social des fumeurs se réduit progressivement. La fumée est passée de parfum exotique à nuage toxique, élargissant la responsabilité des fumeurs au « tabagisme passif ». Un redéploiement moral et sensible s'observe, marqué par le dégoût.

Jacques Joubert. *En cinéma brûlent aussi les plantes*

et au firmament moissonne Terrence Malick 79

Le cinéma raconte parfois le combat perdu d'avance de la plante contre le feu. Les flammes de l'enfer ont léché les épis de blé. Les sauterelles ont grillé dans la récolte détruite. Les fours de paradis se sont consumés avec l'ardeur d'un amour mensonger. Dans ce film de Terrence Malick *Les moissons du ciel* (1978), la folie des hommes et



l'invasion des machines engendrent le meurtre et la perte annoncée du paradis. Cette pastorale est irradiée par les couleurs de l'aube et du soleil couchant. Et la lumière de l'incendie se nourrit des reflets de feux métallurgiques ou de foyers festifs.

Nadine Ribet. *Des plantes pour donner le biais au feu* 87

Les plantes utilisées pour *donner le biais* au feu dans la technique de brûlage à feu courant possèdent des propriétés morphologiques et symboliques particulières. Seuls quelques végétaux remplissent les fonctions d'un boutefeux : la fêrûle prométhéenne, le *palo de gas* mexicain ou le bambou des Hanunóo aux Philippines. Quant aux plantes pour *taper* le feu, la gamme comprend le genêt du charmeur de feu auvergnat, la branche de buis des éleveurs pyrénéens et le *trubiscu* sarde réputé brûler les yeux.

Tableau comparé des techniques d'écobuage et de brûlage pastoral (France, 2010) 105

Richard Dumez, Xavier Badan. *De la fumure à la fumée.*

Genêts, fougères et buis en Cévennes, des plantes utiles devenues envahissantes 111

Qualifiée d'« humble plante » par un érudit lozérien pour son rôle d'« agent fertilisateur » (1869), le genêt, et plus particulièrement le genêt purgatif (*Cytisus purgans*), était encore au début du xx^e siècle un combustible précieux sur le mont Lozère, du fait de la rareté des boisements. Aujourd'hui, la situation s'est complètement renversée : cette plante, honnie car elle envahit les versants de la montagne, est combattue par le feu pour que le bétail ait accès à une herbe « propre ».

Ana-Maria Carvalho. *Brûlis, fumées et cendres :*

les plantes, le feu et les savoirs ethnobotaniques au nord-est du Portugal 127

Des études ethnobotaniques dans le Nordeste portugais nous découvrent le rôle du feu dans l'usage des plantes. Malgré les changements sociaux et culturels du monde rural, les liens entre le feu et l'univers végétal sont encore très forts mais aussi contradictoires : le feu guérit, protège, bénit, purifie, renouvelle mais peut tout détruire. Parfois, il ne reste que les cendres d'où, on le souhaite, pourra renaître le phénix...



Clara Saraiva, <i>Les plantes et le feu des dieux : les végétaux dans les formes européennes récentes des religions afro-brésiliennes</i>	135
---	-----

Dans les religions afro-brésiliennes, les plantes et le feu se placent entre les dieux et les hommes. Ces mouvements se répandent en Europe depuis une vingtaine d'années avec des *terreiros* (lieux de culte) qui ont été ouverts en France, Hollande, Allemagne, Espagne, Portugal... Pour leurs rituels, leurs praticiens doivent utiliser des plantes importées du Brésil, auxquelles sont aussi substituées des plantes européennes. Dans la plupart des cas, on utilise ces végétaux transformés par l'action du feu : bouillis pour des ablutions, brûlés pour des fumigations de purification, des nettoyages rituels et des thérapies variées.

Claire Laurant, <i>Le balayage du corps, un rituel de protection à travers les plantes</i>	151
--	-----

Par l'intermédiaire des plantes, les thérapeutes s'adressent aux entités qui peuplent le cosmos. Le végétal doit être puissant car il est le support des transferts d'énergie et de substances entre les individus et les différents niveaux du cosmos. Le thérapeute orchestre ces échanges. Dès que le végétal est investi d'un usage rituel ou cérémoniel, il est associé au feu qui potentialise son pouvoir, fumigation et bain étant les formes galéniques adaptées.

Laurence Pourchez, <i>Les plantes et le feu à La Réunion : tentative de classification et d'interprétation des usages du feu (plantes rafraîchissantes, plantes échauffantes, plantes sacrées)</i>	161
--	-----

À La Réunion, les plantes sont classées en trois catégories : les plantes rafraîchissantes (soins préventifs), les plantes échauffantes (soins curatifs), les plantes sacrées (médiatrices entre les hommes, leur médecine et les dieux). Les usages du feu éclairent la logique du système thérapeutique. Reliant de manière indissociable thérapie et religions, le feu est, dans la médecine traditionnelle, l'élément qui relie phytothérapie et divin.

Programme du neuvième séminaire	177
Intervenants	178
Sommaire des volumes d'actes déjà parus	179



B IEN AVANT la domestication du feu, la flore a passé avec lui des accords bipartites : je t'offre un incendie, tu m'offres un renouveau.

Pas de savanes, pas de milieux méditerranéens (où le feu, depuis 10 000 ans au moins, est l'allié des sociétés), pas de forêts secondaires résineuses, pas de « Grande Prairie », etc., sans la survenue régulière des flammes.

À cette alliance des plantes et du feu, qui lui est très antérieure, l'humanité va ajouter de multiples extensions.

Les plus anciennes fondent sa propre histoire. Bien d'autres accompagneront les progrès des techniques

et de la pensée, l'irradiation des croyances, les représentations des dieux, l'imaginaire de la chaleur et de la lumière (terrestre et spirituelle), la perception même de la vie, jusqu'en l'au-delà.

De nos jours encore, quand il est associé à des intentions perçues comme « matérielles », le couple végétal/feu exclut rarement la part du symbole.

On pourrait avancer que ce qui associe le feu et la plante relève d'une sorte d'évidence où la séquence de la cause aux effets irait de soi, ne poserait pas vraiment question, appellerait davantage le constat que l'interrogation.

On soutient que le thème pâtit de sa (supposée) banalité, que le seul inventaire de ce qui s'y relie dans le champ de l'ethnobotanique révélerait des chemins de réflexion à ce jour peu suivis, voire inaperçus, et traversant l'actuel au moins autant que le passé.

[Pierre LIEUTAGHI]

Les séminaires d'ethnobotanique de Salagon sont, chaque année depuis 2001, le rendez-vous où des chercheurs et des acteurs de terrain s'intéressant aux rapports entre les hommes et les plantes partagent les résultats de leurs travaux. Les volumes d'actes leur donnent un cercle élargi de lecteurs.



23 €

LA COLLECTION « UN TERRITOIRE ET DES HOMMES » EST PUBLIÉE
AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR